

SAINT ANTOINE

Paroisse des Seize Bienheureuses Carmélites

Dans l'hagiographie il y a plusieurs « Saint Antoine » ... Nous en retiendrons deux : les plus connus :

- **Saint Antoine de Padoue** (Lisbonne 1195 / Padoue 1231) – noble - chanoine à Coïmbre (Portugal) puis compagnon de St François d'Assise (1181/1226) – prédicateur réputé - grand orateur (la légende raconte que même les poissons se rassemblaient pour l'écouter) il évangélisa le nord de l'Italie et le sud de la France – c'est le plus populaire - c'est lui qui est invoqué pour retrouver les objets perdus. Docteur de l'Eglise (Pie XII – 1946) - Il est fêté le 13 juin.
- **Saint Antoine le Grand** (Le Caire 251/Thébaïde 356) est le Saint Patron de cette église, également connu comme **Antoine d'Égypte**, **Antoine l'Ermite**, ou encore **Antoine du désert**, est considéré comme le fondateur de l'érémisme* chrétien et le précurseur du mouvement anachorétique*. Il est fêté le 17 janvier.

Sa vie nous est connue par le récit qu'en a fait Saint Athanase d'Alexandrie vers 360 :

Né en Egypte dans une famille assez riche d'agriculteurs égyptiens fervents chrétiens, à vingt ans, devenu orphelin, il lut cette parole de l'Evangile : « *Vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et suis-moi* » (Lc 18,22). Il se débarrasse de tous ses biens et de sa fortune et vit en ermite pendant vingt ans. Il vainc ses démons et atteint la perfection spirituelle : « *Dieu s'est fait homme, afin que l'homme devienne Dieu* » axiome sans cesse repris par les Pères de l'Eglise. Son expérience provoque un tel engouement pour la vie monastique qu'on peut dire que « le désert devint une cité ». Antoine ajoute au concept d'errance la coupure radicale d'avec la société. Il présente ainsi un idéal. Plus Antoine avance dans sa solitude, plus il approche de la perfection. Il fait apparaître cet homme idéal comme un héros, un modèle et un initiateur de la vie monastique. Il ouvre la voie à un cheminement spirituel par lequel les moines arrivent, par la pratique d'une ascèse rigoureuse, à vaincre leurs démons et atteindre la perfection spirituelle.

Les personnes qui vont pratiquer cette forme de réclusion en Égypte au IV^e siècle, sont appelés les « Pères du désert ».

Les principes de l'érémisme oriental se répandent en Occident. Le futur Saint Martin (316/397), évêque de Tours, tente de vivre une vie érémitique selon le modèle égyptien, mais les fidèles viennent le chercher dans sa retraite pour devenir leur évêque.

De nombreuses représentations de St Antoine nous le montrent accompagné d'un cochon portant une clochette. Selon Émile Mâle (historien – 1862/1954), qui signale que cette tradition date de la fin du XIV^e siècle, le cochon n'a rien à voir avec la vie du saint mais avec l'ordre religieux fondé en Dauphiné en 1095 « **les Antonins** »**. À noter cependant que les démons, qui ont tourmenté Saint Antoine, ont, dans un premier temps, été représentés par des animaux sauvages (lion, ours, etc.) puis sous la forme d'animaux plus familiers comme le loup, le sanglier, le **cochon**, celui-ci faisait tellement de bruit (sic), qu'il empêchait le saint de prier. Sous cette apparence inoffensive, le cochon cache le Malin, venu induire en tentation le malheureux ermite, selon le symbole traditionnel de la luxure.

Mais le « **cochon de Saint Antoine** » doit surtout sa célébrité aux peintres Breughel, Jérôme Bosch, le Tintoret, Véronèse et autres sans omettre les tourments du Saint décrits par Gustave Flaubert dans « La tentation de St Antoine ».

*L'érémisme : définit de vivre en ermite, c'est le contraire du cénobitisme qui est vivre en communauté

Les *anachorètes* sont des *ermites*. À la différence des *cénobites*, lesquels sont aussi des *ermites*, qui vivent retirés du monde mais en groupe, les anachorètes vivent retirés du monde, mais seuls, individuellement.

** Les reliques de St Antoine seraient arrivées vers 1050, l'abbaye St-Antoine-en-Viennois (Isère) sera édifée pour les recevoir. Saint Antoine a longtemps été invoqué pour guérir les maladies et particulièrement le « mal des ardents » ou « le feu de Saint Antoine » (sorte d'épilepsie due à l'ergot du seigle) par rapprochement avec les tentatives du démon d'entraîner le saint en enfer.

Les Antonins, ordre religieux et hospitalier, fondé à cette époque, élevaient des porcs dans leurs abbayes, comme les paysans de l'époque. L'intérêt était double : nourriture saine pour les malades et utilisation du saindoux pour préparer un baume pour soulager les plaies des malades. Or il se trouva qu'un jour un personnage – fils de roi ? – pris dans un troupeau de porcs, fit une chute de cheval, dont il mourut. En conséquence : les porcs n'avaient plus le droit d'errer librement dans les rues, à l'exception de ceux des Antonins, reconnaissables à leur clochette, dont l'élevage permettait de nourrir les pauvres. L'ordre des Antonins contribua à répandre le culte de Saint Antoine.